



Aux lecteurs et lectrices,

Témoignage : la mission au Québec et à l'étranger

Nous croyons souvent encore que la mission est ailleurs mais, elle est aussi et d'abord ici. En témoigne un jeune Oblat de Marie-Immaculée, de 36 ans, interviewé par Christophe Guillemaut dans la revue **Missions étrangères**, juin 2007, pages 7,8,9. Bonne lecture.

Au sujet de la mission au Québec, deux questions reviennent souvent : que faire et par quoi commencer ?

Par la rencontre de l'autre. Je m'explique. Au Québec, les communautés chrétiennes ont créé les services sociaux, l'éducation, la santé, etc. Tout ceci n'est pas à refaire. Ce qui reste à faire, ce sont des lieux de rencontre pour les gens, des lieux d'humanisation, des lieux d'hospitalité ouverts à tous.

Pour ma part, je travaille avec des petits groupes de jeunes. Ces groupes se rassemblent toutes les deux semaines pour partager, prier, manger et discuter des engagements que chacun peut avoir dans son milieu de vie et de travail. Nous les avons appelés Communautés Chrétiennes Missionnaires (CCM) et nous avons trois objectifs complémentaires : être des disciples du Christ, ensemble et envoyés dans le monde.

C'est un bel idéal, mais comment faites-vous ?

Pour les réunions, chaque membre accueille à tour de rôle les autres dans sa maison. Les repas que nous partageons m'ont fait découvrir à quel point il est important de casser la croûte ensemble. Il y a vraiment quelque chose qui se passe lorsqu'on partage de la nourriture autour d'une même table. Il se crée ainsi un espace de dialogue et de croissance. N'oublions pas que les premiers chrétiens se réunissaient au Temple de Jérusalem et dans les maisons.

Chacun a sa vie et s'engage selon ses intérêts et ses possibilités. Nos engagements sont encore assez modestes car notre groupe ne fait que commencer. Nous avons collaboré à une cuisine collective. Nous avons récolté une somme d'argent pour aider un des nôtres qui est infirmier dans la rue. Nous organisons des conférences pour nos membres à propos du dialogue interreligieux, des problèmes sociaux, etc. À Noël cette année, dans le quartier Saint-Roch de Québec, nous avons fait une messe de minuit dans la rue suivie d'une soirée de réveillon. Il y avait des gens du quartier, des personnes seules, des itinérants. En tout, nous étions environ 80. Ce fut une très belle expérience.

Nous cherchons le plus possible à être des communautés inclusives par notre accueil et en utilisant un langage accessible. Ces CCM sont un lieu intermédiaire entre la sphère publique du travail et l'intimité de la vie privée. Le but est de former une communauté extravertie, une communauté qui n'existe pas pour elle-même mais qui est au service des autres. Nous avons actuellement des CCM à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Victoriaville, Sherbrooke, Laval et Gatineau. Le groupe de Québec compte environ 60 personnes, celui de Montréal une vingtaine, et dans les autres villes du Québec, chaque communauté compte entre 10 et 15 personnes.

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine